PER
-164

VOL. VII. — No 9. MONTRÉAL, 1er OCTOBRE 1895.

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ

VOYELLES — CONSONNES

A O Ou É È I Eu U An On In Un Pe Be Te De Fe Ve Ke Gue Le Re Me Ne Gue Je Che Se Ze Ol Il

Écrire les sons sans se préoccuper de leur orthographe. — Seules *Le* et *Re* s'écrivent en montant. — Les voyelles non isolées se tracent de manière à éviter les angles.

AVIS

Nos bureaux, rue Saint-Jacques, No 180, 3me étage, chambre No 1, seront ouverts tous les jours, de 9 heures a. m. à 5 heures p. m. On peut prendre l'ascenseur. Nous prions instamment nos lecteurs de vouloir bien nous adresser toute correspondance au Bureau de Poste, Boîte 1022.

L'ignorance, c'est la misère; l'instruction, c'est la fortune.

Les journaux sténographiques américains ne cessent — et avec raison — de prôner la " clavigraphie au toucher ".

L'épreuve de notre tableau sténographique adressée à M. l'abbé Duployé, pour approbation, et la lettre l'accompagnant, déposées au bureau de poste de Montréal le 21 août, sont arrivées à Sinceny (Aisne) le 2 septembre. La réponse de M. Duployé, partie de Sinceny le 2 septembre, et dans laquelle il nous exprimait naturellement son doute qu'elle put nous parvenir pour le 13, est arrivée à Montréal le 11 septembre. C'est très gracieux de la part du curé de Sinceny, et très rapide pour le courrier.

Nous avons le plaisir de faire part à nos lecteurs du mariage de M. Amédée Richardet, Commandeur de St Grégoire le Grand, président fondateur du Cercle national de bienfaisance sténographique, directeur de l'*Enseignement sténographique*, avec Mlle Delphine Ménétrier. M. Richardet est un des plus méritants propagateurs de la sténographie Duployé. Le mariage a été célébré le 16 septembre dernier, à Bagnolet, aux environs de Paris. Nous faisons des vœux sincères pour le bonheur des nouveaux époux.

LA JUCUNDA

Dans deux numéros précédents, nous avons parlé d'une nouvelle sténographie dont l'auteur, le docteur Thierry-Mieg, proclamait hautement la supériorité incontestable sur toutes les méthodes en usage jusqu'ici.

L'auteur de la "Jucunda" n'est pas pris au sérieux, du moins par la *Lumière*. Qu'on lise plutôt ce que dit M. Duployé :

Le joyeux médecin Thierry-Mieg vient de faire annoncer, par un journal habituellement sérieux, qu'il avait enfin trouvé, après de très longues études et recherches, une méthode sténographique incomparablement supérieure à toutes celles qui ont paru jusqu'à ce jour, y compris les siennes.

Voilà plus d'un demi-siècle que, tous les trois ou quatre ans, le joyeux docteur se procure la douce satisfaction de faire publier des annonces de ce genre, et voici la préface qui, invariablement, lui sert pour toutes ses nouvelles élucubrations.

" La sténographie qui va enfin voir le jour laisse bien loin derrière elle toutes celles qui l'ont précédée. Aucun auteur, avant moi, n'a compris le génie des langues, aucun, avant moi, n'a su se rendre compte des nécessités de l'art sténographique. Moi, j'ai surmonté tout ça *(sic)*. Je l'affirme."

On ne peut cependant mettre en doute le parfait sérieux de M. Thierry-Mieg. Le 23 novembre 1887, il prenait un brevet d'invention pour une de ses premières fantaisies sténographiques et, actuellement encore, il fait annoncer qu'il entend réserver tous ses droits et pour le français et pour les adaptations à d'autres langues, et que si quelqu'un veut son futur ouvrage, il sache bien que le prix en est *payable d'avance*.

Et voilà qu'une nouvelle annonce nous dit que l'ouvrage ainsi annoncé, vanté et tarifé ne paraîtra pas! que le Docteur n'est pas satisfait de ce qu'il affirmait être le *nec plus ultra* de l'art sténographique! qu'il travaille à une autre méthode!

Vraiment pareille persévérance mérite des encouragements. J'offre, sans demander le paiement d'avance au Docteur Thierry-Mieg, le nom de sa première et future méthode et même de sa deuxième, car M. Thierry-Mieg ne peut pas être arrivé au bout de son rouleau. Celle qui, hélas! est morte avant d'avoir vu le jour devait s'appeler *Jucunda*, nom gracieux s'il en fût et très suggestif pour une méthode de sténographie ; pour la première future, je propose : *Jucundior*, et, pour la deuxième : *Jucundissima*. De parells noms mériteraient bien d'être protégés par un brevet d'invention, mais, en bon confrère, je les abandonne au Docteur Thierry-Mieg, sans même réserver mes droits ni pour la France, ni pour l'étranger.

Je dois dire, cependant, que M. Thierry-Mieg a fait preuve d'un jugement très sûr en ne donnant pas son enveloppe à la *Jucunda*. L'imprudente! à l'avance elle avait exhibé quelques-uns des *oripeaux qui devaient la recouvrir; elle* a bien fait de ne pas se produire en public et de se réfugier vite, avec ses innombrables sœurs aînées, dans les bras incommensurables de son vénérable papa.

NOTRE TABLEAU

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN vient de publier un tableau de sténographie Duployé à l'usage des écoles de la province de Québec, lequel est destiné, croyons-nous, à faire beaucoup de bien à la vulgarisation de la sténographie. Disons tout de suite que ce tableau a été revu et corrigé par M. l'abbé Duployé et l'Institut Sténographique des Deux-Mondes et approuvé par le Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec, à sa session du mois dernier.

Il mesure 39 pouces par 28, est imprimé sur beau papier et se vend, monté sur toile, $1.25 l'exemplaire. Durant l'exposition même, le directeur du collège Notre-Dame en a demandé une douzaine et nous avons reçu plusieurs demandes depuis lors. *Le tableau a sera envoyé à tous ceux* qui en feront la demande, sur réception du prix. Il contient un abrégé des principes de la sténographie Duployé et on peut, à son aide, apprendre en peu de temps cette excellente méthode.

L'EXPOSITION À MONTÉAL

De l'avis de tous et en dépit de toute la réclame faite par la presse quotidienne, dans l'éternel but d'avoir des *annonces*, l'*exposition provinciale* tenue à Montréal, en septembre dernier, est loin d'avoir eu tout le succès qu'on lui prédisait. A quoi est-ce dû ?

Dans un long article, le *Moniteur du Commerce* donne trois causes à cet insuccès : mauvaise situation des terrains, bâtiments trop vieux et absence de nouveauté.

Quant à la situation des terrains, la remarque du *Moniteur* n'est pas des plus sérieuses, car, lors-